



Mars 1912.

## Chronique du Sanctuaire

---

Janvier 1912.—En Janvier 1892, paraissait le 1er numéro des *Annales du T. S. Rosaire*, du Cap de la Madeleine.

Grâce aux bénédictions de la Sainte Vierge, la modeste Revue a vécu, elle a grandi, et elle s'est trouvé des milliers d'abonnés au Canada et aux Etats-Unis.

Nous aurions désiré, pendant l'année qui vient de finir, atteindre le chiffre de *vingt mille* abonnés, pour fêter ainsi l'anniversaire de notre vingtième année.

Nos désirs étaient sans doute trop vastes, mais, bien qu'ils ne se soient point réalisés, nous avons un devoir de reconnaissance à exercer envers tant d'abonnés qui nous sont restés fidèles.

D'aucuns, parmi eux, reçoivent les *Annales* depuis *vingtans*, d'autres les ont connues plus tard, mais tous semblent désireux de nous continuer leur abonnement.

Nous osons encore formuler le désir que ceux-ci augmentent, afin que notre pèlerinage soit de plus en plus connu et fréquenté.

Et, à ce sujet, nous pourrions donner un conseil à tant de correspondants qui nous adressent leurs actions de grâces pour être publiées dans nos Annales. Ils nous disent : *je ne sais comment témoigner ma reconnaissance* à la Ste Vierge pour la faveur que je viens d'obtenir. Eh bien ! je crois que la meilleure manière de témoigner votre reconnaissance, c'est de vous abonner aux Annales, ou encore, si vous êtes déjà abonné, de trouver un *abonnement nouveau* que vous enverriez avec le vôtre ou avec la copie de vos actions de grâces.

Quoiqu'il en soit, que la Sainte Vierge soit bénie pour tous les abonnés qu'elle s'est trouvés depuis janvier 1892 jusqu'à janvier 1912 ! et puissent ceux-ci augmenter sans cesse...

\*\*

Ce souvenir de notre déjà lointaine origine nous amène à offrir nos souhaits de succès aux *Revue*s qui sont nées en Janvier 1912, et qui, dès leur naissance, ont eu la courtoisie de visiter leur sœur aînée, et de venir agréablement distraire le silence de notre solitude.

Baptisées en Juin 1911, Les *Chroniques des Missionnaires Oblates du Sacré-Cœur et de Marie Immaculée*, sont parvenues au Cap de la Madeleine, avec l'aimable visite de Mgr Langevin, en Octobre dernier.

Le vaillant archevêque de St Boniface, dans le document de l'érection canonique du noviciat des Missionnaires Oblates, raconte ainsi les causes de leur fondation.

" Depuis plusieurs années, nous recevons de toutes les paroisses de Notre diocèse des demandes pressantes de religieuses enseignantes pour diriger les écoles au milieu des blancs et des Sauvages et nous sommes dans la pénible nécessité de répondre qu'il est impossible de satisfaire à ces demandes.

Les communautés de femmes enseignantes, au Canada, refusent, faute de sujets, à faire de nouvelles fondations, et les communautés qui viendraient volontiers de France, à cause des

persécutions, ne peuvent pas être acceptées pour les écoles du Gouvernement, faute de diplômes.

Nous pourrions fonder, dès cette année, vingt couvents si nous avions le nombre requis de religieuses brevetées au pays.

Dans cette extrémité, nous avons pensé que c'était un devoir de notre charge pastorale de doter le pays d'un nouvel institut religieux de femmes, vouées principalement à l'enseignement."

Cela était écrit en Mars 1904, et depuis lors les Missionnaires Oblates ont ouvert de nouvelles missions, mais hélas ! elles sont trop peu nombreuses pour suffire à toutes les demandes.

Parmi les nombreuses lectrices de nos Annales il est certainement bon nombre de jeunes filles qui pensent à la vierge religieuse.

Leur choix, pour telle ou telle congrégation, n'est peut-être pas encore irrévocablement fixé, alors nous serions heureux si la lecture de notre "Chronique" leur faisait penser aux *Missionnaires Oblates*, de St Boniface, Manitoba.

L'Ouest canadien est un champ d'apostolat immense ; les moissons d'âmes, sont peut-être plus abondantes que les récoltes de blé faites dans ces prairies sans fin : que les ouvrières se lèvent nombreuses ! !...

Bienvenue donc aux *Chroniques*.

Bienvenue aussi à *L'Echo de St François*, qui nous arrive d'Ottawa : "son allure est élégante et coquette, sa langue alerte et bien française, sa doctrine très sûre et très franciscaine."

Bienvenue encore aux *Annales de St Joseph*, descendues vers nous de la Côte des Neiges, et qui se destinent à raconter les gloires et les privilèges de St Joseph.

Bienvenue à cette aimable *Visite de Notre Dame d'Afrique* aux foyers canadiens. *D'annuelle* cette visite devient *mensuelle* auprès de tous ceux qui s'intéressent à l'apostolat si important des missions africaines.

Bienvenue à la *Bonne Nouvelle* qui a changé de parure et bienvenue aussi au *Bulletin Paroissial*, de Notre Dame de Grâce de Hull.

\* \* \*

Nos lecteurs verront plus bas que les souscriptions pour les *Stations* du Rosaire sont maintenant terminées.

Le travail d'embellissement se finira très prochainement grâce aux offrandes que nous avons reçues.

Et maintenant nous redisons encore une fois *merci* à tant de bonnes volontés, connues et inconnues, qui nous ont si abondamment gratifiés de leurs aumônes depuis six ans.

Oui, merci et mille fois merci, et que Notre Dame du Cap vous le rende au centuple !!!.

Depuis le 25 Janvier 1912, nous avons encore reçu des cotisations volontaires pour l'embellissement de notre pèlerinage.

Ces cotisations, comme celles qui continueront à nous parvenir, seront affectées à la *restauration du Chemin de la Croix*.

Ce Chemin de la Croix a été installé sur la rive du St Laurent par les soins et selon les plans du R. P. Frédéric, que nos lecteurs et pèlerins connaissent tous.

La bénédiction solennelle en a été fêtée le 6 Septembre 1900, au milieu d'une immense concours de pèlerins.

Mais il ne faut pas oublier que les Stations, les Monuments, le Saint Sepulcre, tout cela est en bois, exposé sur notre côte à un vent qui ronge tout.

Aussi ce Chemin de la Croix se ressent-il des injures du temps, et il nous faut maintenant penser à lui rendre un air de jeunesse, à le restituer dans un état tel qu'il puisse, j'allais dire *éternellement* durer.

Ce Chemin de la Croix ainsi disposé sur le bord le plus escarpé du St Laurent donne lieu à de si imposantes manifestations de foi et de pénitence que nos pèlerins seront heureux d'apprendre cette nouvelle que nous leur annonçons aujourd'hui.

A cette restauration seront donc affectées les cotisations qui nous seront adressées.

\*.\*.\*

Nous ferons prochainement le relevé des documents concernant l'histoire de notre Sanctuaire. Notons pour aujourd'hui, qu'en Janvier 1912 nous n'y avons fait aucun exercice, parce que deux de nos frères convers, les frères Saintonge et Croteau, y travaillent à relever le plafond de la sacristie, à en aligner les murs et à la doter d'un beau plancher en bois franc.

Ce travail n'a cependant pas empêché certains pèlerins, venus de loin, d'entrer au sanctuaire pour y remercier la Sainte Vierge de faveurs tout à fait remarquables.

Mr Charles Ghil, de Montréal, s'est vu décerner le 1er prix de poésie dans le concours du Parler français. Nous terminons notre chronique par la citation du chant VIII, intitulé: AVE MARIA.

Nous souhaitons que cette lecture inspire à quelque jeune ou vieux poète des stances aussi belles en l'honneur de Notre Dame du St Rosaire du Cap de la Madeleine..

## AVE MARIA

Sur le premier degré du grand cap Trinité,  
La mère de Jésus se dressait dans l'aurore...  
Pendant que ma voix troublait l'écho sonore,  
Le cri silencieux de mon cœur est monté

Plus haut que le sommet du grand cap Trinité.

— "Ave ! Je vous salue, ô Vierge immaculée !  
Ave ! Je vous salue, ô Mère du bon Dieu !  
Reine qui triomphez dans le royaume bleu  
Dont vous portez au front la couronne étoilée,

Ave ! Je vous salue, ô Vierge immaculée !...

Mais j'ai perdu le droit de contempler le ciel,  
Et je suis trop méchant pour prier, Vierge Sainte ;  
J'hésite à vous parler ; je m'approche avec crainte  
De ce vertigineux et formidable autel,

Car j'ai perdu le droit de contempler le ciel.

Pourtant, des affligés vous êtes l'espérance,  
Et vous tendez les bras au pécheur repentant :

Son soupir étouffé, votre oreille l'entend  
Comme les chants joyeux de la tendre innocence,

Puisque des affligés vous êtes l'espérance.

O Reine des Martyrs, Mère du Rédempteur,  
Venez à mon secours au bord du précipice !...  
Votre âme est un Miroir de céleste Justice,  
Et votre corps sans tache est l'Urne de l'Honneur,

O Reine des Martyrs, Mère du Rédempteur !

Je veux guérir ma peine en chantant ma patrie.  
Faites qu'au rêve bleu de votre doux regard  
Descende sur mon œuvre un rayon du rand art !  
Donnez plus de noblesse à ma lyre attendrie :

Je veux guérir ma peine en chantant ma patrie.

Laissez venir à moi le chœur des Séraphins,  
Faites qu'aux harpes d'or il accorde ma lyre,  
Pour que les beaux yeux purs toujours puissent me lire,  
Et qu'il berce mon rêve avec ses chants divins.

Laissez venir à moi le chœur des Séraphins.

Etoile du Matin, donnez-moi la lumière !  
Pour chanter dignement les martyrs et les preux,  
Pour qu'en un style clair, sonore et généreux,  
J'évoque ces grands morts couchés dans leur poussière,

Etoile du Matin, donnez-moi la lumière !

Devant votre Infini je vous aime à genoux,  
L'amour qui monte à vous, monte jusqu'à Dieu même ;  
Vous aimer, c'est lui dire avec l'esprit : Je t'aime ;  
C'est l'adorer deux fois que l'adorer en vous !

Souffrez qu'un malheureux vous adore à genoux.

Oui, certes, je le sais, Dieu seul est adorable.  
 Mais puisqu'un sang divin en vous a palpité,  
 Et qu'en vous se complait la Sainte Trinité,  
 Votre nom douloureux est plus que vénérable :

Par le sang de Jésus vous êtes adorable !

Tant que sur les linceuls les mères pleureront,  
 Et tant que la candeur souffrira pour le crime,  
 Jamais croyant, épris d'un idéal sublime,  
 Vers un culte plus beau ne lèvera son front,

Tant que sur les linceuls les mères pleureront !

Je viens vous implorer au saint nom du Calvaire.  
 Osant, malgré ma honte et mon indignité,  
 Comparer aux douleurs de la Divinité  
 Le juste châtement d'un pécheur sur la terre,

Je viens vous implorer au saint nom du Calvaire.

Au gibet de la Vie on m'a crucifié !  
 J'ai ployé sous le faix et j'ai subi l'injure ;  
 Une tourbe odieuse a raillé ma torture,  
 Quand, trahi, sans espoir, éperdu, j'ai crié.

Au gibet de la Vie on m'a crucifié !

Refuge des Pécheurs, Rose Mystérieuse,  
 Lumière qui montrez la rive aux naufragés  
 Et la porte du ciel aux pauvres affligés,  
 Ne m'abandonnez pas dans la tourmente affreuse !

Refuge des pécheurs. Rose mystérieuse !

Daignez vous rappeler l'enfant qui vous aimait !  
 Celui qui maintenant affronte les orages,  
 Vous cherchait du regard au milieu des nuages  
 Que son illusion en anges transformait.

Daignez vous rappeler l'enfant qui vous aimait !

Il vous voyait sourire au fond de l'Empyrée,  
 Il vous priait tout bas, mains jointes et tremblant ;  
 Et quand il s'endormait dans son petit lit blanc  
 En pressant sur son cœur votre image sacrée,

Il vous voyait sourire au fond de l'Empyrée.

Front sublime, incliné sur l'aurore de Dieu,  
 Ne vous détournez plus de ma longue Agonie,  
 Pour qu'au rayonnement de la grâce infinie  
 Le repentir me vienne à l'heure de l'adieu,

Front sublime, incliné sur l'aurore de Dieu !

Ave !.. par un sanglot ma prière s'achève...  
 Mais l'âme à votre cœur parle mieux que la voix...  
 Quand je m'endormirai pour la dernière fois,  
 Comme au temps du lit blanc daignez bénir mon rêve !

Ave !... par un sanglot ma prière s'achève.

---

### *PENSEES*

---

Un homme, c'est celui qui croit à la vie, à la "fuite utile des jours", au labeur fécond, à la douleur libératrice...

Un homme, c'est celui qui essaye de se gouverner, non selon ses passions, ses intérêts ou le caprice et la violence d'autrui, mais selon la loi de justice...

Un homme enfin, c'est celui qui sait mourir, qui comprend que donner sa vie, c'est la sauver, c'est pénétrer de l'éphémère dans l'éternel..

WAGNER.





La mort de St Joseph.



**HISTOIRE**  
**DE LA BAIE SAINT-ANTOINE**  
**DITE**  
**BAIE-DU-FEBVRE.**

(1683-1911)

---

Au moment d'adresser à notre imprimeur le manuscrit de notre livraison de Mars, une main amie nous fait parvenir l'histoire de la *Baie Saint Antoine*, par l'abbé Jos. Elz. Bellemare, avec annotations de M. Benj. Sulte.

Tous ceux qui s'intéressent à l'histoire du Canada trouveront le même plaisir que nous à lire ces pages si évocatrices du passé et si remplies de détails sur la vie et les mœurs des premiers colons canadiens.

L'auteur, comme l'en félicite Mr Benjamin Sulte, ne remplit pas ses chapitres avec des tranches découpées dans l'histoire générale du Canada, mais de son propre fonds il tire " navette, bobine, fil et trame. " Pourtant, sans sortir de son sujet, Mr l'abbé Jos. Elz. Bellemare est amené souvent à rappeler certains détails communs à la vie de nos ancêtres. Il le fait d'une main sûre et surtout d'une façon qui nous fait soupçonner à quelles longues et minutieuses recherches l'auteur a du se livrer.

Le livre est si plein de détails, de notes, de dates, de renvois que le premier sentiment du lecteur est de remercier Mr l'abbé Bellemare de lui rendre si facile la connaissance de certains points assez obscurs de notre histoire.

Cette monographie ne raconte que l'histoire d'une paroisse, mais elle ne peut le faire sans projeter des rayons lumineux sur l'histoire générale du Canada.

\*\*\*

Pour nous, du Cap de la Madeleine, nous avons encore d'autres raisons plus particulières de nous réjouir de cette publication et de nous complaire en cette étude.

Une parenté très étroite unissait autrefois la Baie du Febvre et le Cap de la Madeleine. Pierre Lefebvre, père de Jacques Lefebvre le futur seigneur de la Baie St Antoine, possédait au Cap une terre dès 1656.

Un de ses fils *Ange Lefebvre* vécut au Cap très longtemps ; il y donna naissance à une très nombreuse famille, et nos premiers registres citent souvent son nom et celui de sa femme *Madeleine Cusson*, fille du notaire du Cap de la Magdeleine.

Le surnom de *Descoteaux* donné à Ange Lefebvre lui vient-il vraiment de ce que, appelé à la Baie en 1707, il y construisit le premier une maison sur la côte ? J'en doute un peu, car d'après nos registres Ange Lefebvre portait déjà le nom de *Descoteaux*, bien avant de se rendre à la Baie, sur la demande de son frère Jacques Lefebvre. Ainsi " le 4 février de l'année 1693... a été baptisée Marie Jeanne, fille d'Ange Lefebvre dit de *Coteau*..." Ainsi encore " le 11 Juin 1697 a été baptisé Jean-Baptiste, fils d'Ange Lefebvre, Sieur de *Decoteaux*..." Quoiqu'il en soit de l'origine de ce nom *Descoteaux*, ceux qui portent ce nom sont, de loin sans doute, apparentés avec plusieurs des plus anciennes familles de notre paroisse. Je pourrai en dire autant de plusieurs autres noms, et on devine par là quel intérêt nous avons pris à la lecture de ce livre si bourré de notes et de détails.

\*\*\*

La lecture nous en a encore été agréable par ce que, à une époque plus récente, il nous a été donné de retrouver trace du ministère des *Oblats de Marie Immaculée* soit à la Baie du Febvre, soit ailleurs.

L'année 1855 garde le souvenir ineffaçable des grandes fêtes célébrées au pays à la suite de la proclamation du Dogme de l'*Immaculée Conception*. L'auteur rappelle en passant que,

“ durant trois mois consécutifs, ” quatre Pères Oblats, les Pères Lagier, Brunet, Garin et Paillier, parcoururent la plupart des paroisses du diocèse de Montréal.

Les Pères Oblats, Royer et Charpenay prêchent à la Baie, au lendemain d'élections mouvementées, une retraite de 12 jours, du 15 au 27 juillet 1861. Les Pères Alexis Brunet, Lecomte, Prétot, exercent aussi leur ministère à la Baie du Febvre ; et de nos jours la maison du Cap de la Madeleine y a été représentée par les PP. Boissonnault et Prod'homme.

Une autre page qui a eu pour nous grand intérêt, c'est l'éloge que l'auteur fait de quelqu'un qui a bien mérité aussi du Cap de la Madeleine, Mr le grand vicaire, *Luc Désilets*.

Ce dernier fut nommé curé de la Baie, comme successeur, de Mr P. Trefflé Gouin, décédé prématurément le 9 Juillet 1884. Mais il ne passa que quelques jours dans son nouveau presbytère et le 17 Octobre il revenait à son ancienne paroisse du Cap de la Madeleine.

\*\*\*

Dans ce qui précède nous avons noté de préférence ce qui a trait aux relations du Cap avec la Baie du Febvre, mais, comme nous l'avons dit en commençant ce compte-rendu, cette histoire est d'un intérêt général, et ses notes concises ouvrent souvent de larges horizons sur l'histoire du pays.

Que ceux de nos lecteurs qui peuvent se procurer ce volume agréablement enrichi de portraits, de cartes et de vignettes, le fassent au plus tôt. Ils seront récompensés de la modique dépense qu'il leur faudra faire, par les heures agréables qu'ils passeront avec tous ces personnages attrayants qui ont fait la vie et l'histoire de la Baie du Febvre depuis 1683 jusqu'à la fin de 1911.

A. FAURE, prêtre,

*O. M. I.*

# La Vierge Marie

Mère de Dieu et Mère des Hommes

A

## LA MÈRE DE DIEU

7.—*Session de Marie à la droite de Jésus-Christ.*

Marie est entrée au ciel. Par le privilège de sa glorieuse Assomption son corps a été réuni à son âme, et toute sa personne a ainsi sa place au séjour des élus.

Quelle place va-t-elle occuper ?

\*\*\*

La foi nous enseigne que Jésus-Christ, considéré comme *homme*, est "assis à la droite de Dieu."

L'Évangile selon St Marc se termine presque sur cette parole: "Et le Seigneur Jésus fut élevé au ciel, et il est assis à la droite de Dieu."

L'épître aux Hébreux nous dit que "nous avons un Pontife tel, qu'il est assis dans les cieux à la droite du trône de la Majesté."

La première épître de St Pierre nous dit que "Jésus-Christ est à la droite de Dieu, après avoir englouti la mort."

Cette expression "Jésus est assis à la droite de Dieu" signifie que le Christ, comme *homme*, jouit dans le ciel d'une grandeur, d'une béatitude et d'une puissance telles que nulle autre béatitude, nul autre dignité, nulle autre puissance ne pourront jamais en approcher.

Pour indiquer quelle place Marie occupe dans le ciel, les Pères emploient des formules analogues: "elle prend place sur un trône à la droite de son Fils."

C'est elle que préfigurait Esther, la libératrice d'Iraël, dont il est écrit que le roi Assuérus, l'ayant reçue dans sa chambre royale, "l'aima plus que toutes les autres Vierges... et lui posa le diadème sur la tête."

Elle aussi dont Bethsabée, la mère de Salomon, était le type prophétique, quand ce roi, glorieuse figure de Jésus-Christ, la

voyant venir à lui, "se leva pour aller à sa rencontre, la salua d'une inclination respectueuse et la fit asseoir sur un trône, à la droite de son propre trône."

\*\*\*

Cette formule "Marie est assise à la droite de son Fils" signifie donc qu'elle participe immuablement à tous ses biens, à sa béatitude, à sa grandeur, à sa puissance.

Le Christ, selon St Paul "étant la splendeur de la gloire paternelle et l'image de sa substance... est assis au plus haut des cieus, à la droite de sa majesté." Cela veut dire que le Christ a des titres *incommunicables*, à cette session à la droite de son Père.

Ainsi, toute proportion gardée, la session de Marie à la droite de son Fils est le privilège singulier de la Mère de Dieu. Elle occupe un rang à part, une place à part où personne ne peut-être admis.

Aussi les Saints Pères décernent-ils à Marie des titres qui ne conviennent qu'à elle.

Selon St Ephrem elle est "la Reine de tous les êtres, notre très glorieuse Dame, celle dont nous sommes tous les serviteurs et les clients; le *sceptre* qui commande à tous."

D'après St Taraise, elle est "la Reine de l'universalité des choses," et, selon St Jean Damascène, son Assomption glorieuse "la fait entrer en possession des biens de son fils, afin de recevoir les hommages de toute créature... car le fils a soumis à sa mère tous les êtres créés."

Elle est donc *Reine Unique*.

Elle *seule* ne relève d'aucun autre pouvoir que de l'empire de Dieu, et ceux de nos lecteurs qui nous ont suivi dès le commencement de cette étude comprennent bien que la cause en est dans son privilège de la *Maternité divine*.

Servons donc Marie comme notre *Reine*. Un de nos bonheurs dans le ciel sera de s'approcher de son trône, avec ceux que nous aimons, avec les âmes que nous aurons sauvées, pour lui offrir l'hommage de notre amour à Elle et à son Fils bien-aimé, le Christ Jésus.



## ST THOMAS D'AQUIN

(Fête le 7 Mars)

Nous reproduisons dans ce numéro de Mars deux gravures du grand Saint Thomas d'Aquin.

L'une le représente aux pieds de son crucifix où il va demander au Christ la lumière pour exposer clairement ses immortelles thèses sur l'*Incarnation*. Et le Christ de dire à St Thomas que vraiment il a bien parlé de Lui.

L'autre représente, au ciel, le triomphe de St Thomas, écho de la tradition chrétienne représentée par les Pères et Docteurs de l'Eglise tandis qu'ici bas tout ce qu'il y a de théologiens de renom va puiser dans la *Somme* la doctrine et les preuves de la foi.

Puisse St Thomas, du haut du ciel, inspirer à ceux qui le consultent l'entendement de ce qu'il a si profondément écrit.

\* \* \*

St Thomas vint au monde vers la fin de l'année 1226. Mis, dès l'âge de cinq ans, sous la conduite des religieux du Mont-Cassin, il commençait dès lors cette vie d'étude si bien remplie bien qu'elle fut relativement courte. Car St Thomas devait mourir avant d'avoir atteint sa *cinquantième* année.

Il entra dans l'ordre de St Dominique, à Naples, où il prit l'habit en 1243, à l'âge de 17 ans.

Il fut ensuite envoyé à Paris et de là à Cologne où il suivit les cours du maître illustre qui a nom Albert le Grand.

L'élève devint maître bien vite, et quel maître ! En 1252 il fut envoyé à Paris pour y enseigner la théologie, et reçut le titre de Docteur le 23 octobre 1257.



SAINT THOMAS D'AQUIN



St Thomas est le modèle de la science profonde laquelle, au lieu d'altérer la sainteté, la sert au contraire pour l'aider à monter jusqu'aux hauteurs de la contemplation.

Le Pape Grégoire X ayant ordonné à frère Thomas de se rendre au Concile de Lyon, ce dernier obéit et quitte Naples, vers la fin de Janvier.

Déjà malade au moment de son départ, St Thomas d'Aquin sentit ses forces diminuer de jour en jour, à cause des fatigues du voyage. Il dut s'arrêter à Fosse-Neuve, célèbre abbaye de l'ordre de Citeaux.

C'est là, qu'un peu après minuit, le 7 Mars 1274, s'endormit dans le Christ celui qui a si bien parlé de *Lui*.

\* \* \*

Au sujet de cette mort, arrivée presque à la veille du Concile de Lyon dont St Thomas semblait devoir être la lumière, le Cardinal Pie a prononcé ceci : " Il se rendait au second concile de Lyon, où Bonaventure et lui étaient appelés par le Pontife romain comme les hommes nécessaires de cette assemblée œcuménique. *Il n'y a de nécessaire que Dieu; et pour marquer sa suprême indépendance, il n'est pas rare que le Très-Haut brise ses meilleurs instruments à l'heure où sa cause en attend de plus grands services.* "

---

#### PENSÉES

Ce n'est pas le manque de richesses qui rend l'homme malheureux, mais, bien au contraire, c'est le désir qu'il a de les posséder.

---

Combien il devait être plus doux d'être vieux, quand le monde était jeune, que d'être, comme nous maintenant, jeunes, quand le monde est vieux.



L'APOTHÉOSE DE SAINT THOMAS D'AQUIN

Musée de Séville.

Francisco de Zurbarán (1598-1662)



## LE ZOUAVE DE SAINT JOSEPH

Le père Mathieu habitait une pauvre maisonnette en moëllons joints avec de la terre glaise ; la porte était de planches grossières, taillées à coup de hache. C'était là qu'il mourait un peu chaque jour, depuis quatre mois, couché sur un amas de chiffons : pas de lit, pas même de paille. Tous les matins, une charitable voisine venait le visiter avant de se rendre à son travail ; mais, pauvre comme lui, cette femme compatissante ne pouvait lui porter que peu de chose : un reste de lait, une tasse de bouillon, produit de ses quotidiennes privations.

La sœur de charité préposée à la garde du quartier, fut prévenue un jour de la situation lamentable du père Jean Mathieu, et elle vint le consoler. Le soir approchait, la journée avait été froide ; chassées par les raffales du vent, la pluie et la neige pénétraient par les fissures des murs, par la porte disjointe : il fut dès lors décidé qu'on l'emmènerait, le lendemain, à l'hôpital. C'est là que l'aumônier fit sa connaissance.

### I

“—D'où êtes-vous, mon ami ?

“—De Beauvais.

“—Y a t-il longtemps que vous demeurez à Montmartre ?

“—Oh ! Monsieur, depuis la fin de la guerre du Tonkin.

“—Vous avez été soldat ?

“—Sergent, Monsieur, aux zouaves, en Afrique ; c'était un beau régiment.

“—Allons, c'est bien, mon ami. Ça suffit pour aujourd'hui. Je reviendrai vous voir, n'est ce pas ?

“—Quand vous voudrez, Monsieur le Curé ”.

Le père Jean Mathieu était un de ces troupiers qu'on appelle vulgairement : *vieilles culottes de peau*. Chevronné sur les deux bras, plusieurs fois rengagé, incapable de quoi que ce soit

à la sortie du régiment, complètement fini, il avait une toute petite retraite ; elle ne lui suffisait pas, et c'est dans la misère la plus noire qu'on le trouva, avant son entrée à l'hôpital. Il souffrait beaucoup et jurait de même.

Un jour que le mal empirait, la sœur lui dit :

“—Père Jean Mathieu, il faudrait peut être songer à se confesser.

“—Ah ! diable, ma bonne sœur ! comme vous y allez ! Vous me parlez là d'une chose qui n'est pas facile.

“—Et pourquoi ? Vous avez été élevé religieusement ?

“—Pour ça, oui. Ma mère était une bien digne femme ; elle aimait beaucoup la religion, surtout saint Joseph. Souvent, quand j'étais enfant, elle me conduisait à sa chapelle ; un jour même, elle acheta une médaille, qu'elle passa à mon cou pour ma première communion ; j'avais onze ans et je ne l'ai jamais quittée.

“—Alors, mon ami, c'est saint Joseph qui vous a protégé et qui vous a amené ici. Avez vous encore prié depuis ce temps-là ?

“—Oui, encore un peu. Mais je suis venu à Paris presque aussitôt après ma première communion ; et vous savez ce que c'est, quand on est à Paris... on n'ose pas faire autrement que les autres.

“—Priez-vous encore un peu à présent ?

“—Je n'ai jamais oublié complètement mes prières : ma mère m'y avait tellement habitué, que je me suis jamais couché sans prier. Ah ! mais, par exemple, je dis comme je sais.

“—C'est bien, mon ami ! Je serais curieuse de vous entendre : dites, voulez-vous me le montrer ?

“—Je commence par *Notre Père*... *Je vous salue Marie*, et je termine toujours par saint Joseph.

“—Vous aimez donc bien saint Joseph ?

“—Ah ! lui, c'est mon saint. D'abord, *il s'appelle comme défunt mon père*, et ensuite, il a tant souffert aussi ! Ecoutez, voilà la prière que je lui récite tous les soirs, depuis que ma mère me l'a apprise : “Grand saint Joseph, mon patron, époux de la Vierge Marie et père nourricier de l'Enfant-Jésus, pro-

“tégez moi durant toute ma vie et surtout à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il”. — Vous voyez ça n'est pas long ; aussi, même au régiment, je l'ai dite tous les soirs.

“—Quel brave homme, ce père Jean Mathieu ! Alors, vous voulez bien vous confesser ?

“—Ma sœur ; ma sœur, dit-il en hochant la tête, je ne dis pas non, mais... vous savez?... c'est qu'il y a diablement de temps que je ne me suis pas confessé !

“—Cela ne fait rien ! Voilà justement M. l'Aumônier qui fait sa tournée ; allons-y ! Du courage, père !”

L'aumônier arrivait, souriant ; il s'approcha du père Jean Mathieu, lui prit la main, qu'il pressa doucement, et lui demanda des nouvelles de sa santé :

“—Comment cela va-t-il, mon ami ?

“—*Ça va que ça ne vas pas*, Monsieur le Curé ; je crois bien que le moment approche où il faudra faire son petit paquet : on est de la classe du départ, à ce qu'il paraît.

“—Toujours de bonne humeur, ce bon père Mathieu !

“—Ah ! non, pas toujours !.. Tenez Monsieur le Curé il faut que je vous le dise : je voudrais me confesser, pour ne pas mourir comme un chien ; vous savez, quand on a rengagé trois fois, quand on a été sergent !

“—Tout de suite, mon ami, je suis à vous.

“—Pour ça non ; pas aujourd'hui, Monsieur le Curé, revenez demain ; car, il y a une grande revue, il faut s'y préparer, tout astiquer. Je vais m'occuper de cela toute la journée avec la bonne sœur, et puis demain, vous pourrez vous présenter, on sera prêt et on fera les choses proprement”.

L'aumônier vint trois jours de suite. Le père Mathieu n'était jamais suffisamment prêt : il n'avait jamais tout dit ; il n'était pas encore en état de recevoir l'absolution ; le brave et vieux sergent en était aux scrupules.

Enfin, le jour est fixé pour la communion. Dans la salle tout est préparé avec soin, selon l'usage. Après sa messe, l'aumônier reprend le saint Viatique pour le porter au brave militaire : un cierge à la main, toutes les sœurs l'accompagnaient. Quand le cortège entra, le père Jean Mathieu se souleva avec

effort, et, fixant le Saint Sacrement d'un long et ardent regard, il se signa religieusement : puis il s'écria dans un sentiment de profonde et admirable humilité :

“—Mon Dieu ! faut-il que vous soyez bon ! Comment ! c'est vous qui voulez bien venir visiter un pauvre *rossard* comme moi !”

Et des larmes j'aillirent abondantes de ses yeux, tandis que ses mains se joignaient, comme au jour de sa première communion, dans un suprême élan d'amour. Aussi à cette vue, toute la pieuse assistance pleura.

Le prêtre récita les prières liturgiques, puis déposa l'Hostie sainte dans le cœur du vieux zouave, plus ému, plus recueilli, plus heureux même, qu'au jour de sa première communion, qu'avant de mourir il venait de renouveler.

Trois jours après, le père Jean Mathieu allait plus mal ; mais il avait conservé la même bonne humeur, il disait joyeusement à sa garde-malade :

“—Ma sœur, êtes-vous contente de moi ? A-t-on bien fait les choses ?

“—Oui, mon ami, et le bon Dieu doit être content aussi.

“—Et saint Joseph donc ? Ah ! vous savez, celui-là, c'est mon homme. D'ailleurs, ma mère me l'avait toujours dit : “ Mon garçon, quoi qu'il arrive, ne manque jamais de prier saint Joseph tous les jours ”. Je n'y ai pas manqué, et c'est grâce à lieu, j'en suis sûr, que je vais aller au paradis. Pas vrai, ma sœur ?

“—Oni, très vrai, mon ami”.

Le lendemain, le vieux sergent était agonisant. Ses derniers mots furent pour saint Joseph. Une dernière fois, il murmura pieusement la prière que sa mère lui avait apprise dans son enfance ; une dernière fois, il baisa la médaille qu'il portait au cou depuis sa première communion, et il rendit le dernier soupir en invoquant saint Joseph. Sa belle âme était aux cieux.

(*Annales de Notre-Dame des Armées* )

# LA FEMME DU MORT

(Légende Bretonne)

Il faut s'attendre à tout dans ce bas monde. Une jeune fille de noble famille, riche des dons de la fortune et des grâces de la nature, était parvenue à l'âge de se marier. Libre de disposer de son cœur et de ses biens, car elle était orpheline, elle offrait un parti séduisant aux épouseurs. Aussi en arrivait-il par batelées, de France et d'Angleterre, d'Espagne et d'Italie. Mais plus il en venait, plus elle se montrait rebelle. Aucun ne réussissait à se faire agréer, et l'un après l'autre ils s'en retournaient, l'oreille basse.

Il lui était resté un frère qu'elle aimait beaucoup et auquel elle finit par confier sa secrète pensée.

“ Sais-tu que je suis écœuré par ces chercheurs de dot ? Le meilleur ne songe qu'à réaliser une affaire. Je te jure que nul d'entre eux n'aura ma main. ”

“ Que désires-tu donc ? demanda son frère. Il y a des princes parmi eux. Veux-tu un paysan, un mendiant, un homme de rien ? ”

“ Moins encore ! ”

“ Je ne comprends plus. ”

“ En effet l'homme que je cherche pour mon mari n'est peut-être pas facile à rencontrer, car il me faut un mort. ”

“ Un mort ! ” Le jeune homme la regarda avec des yeux de stupéfaction et s'éloigna, en se demandant si sa sœur ne subissait pas un accès de folie.

Il y a un proverbe qui prétend que *ce que femme veut, Dieu le veut*. Cette fois il se trouva justifié.

Comme la belle héritière travaillait un jour à sa fenêtre à un objet de tapisserie, elle vit un voyageur d'allure jeune, dont les

traits se dissimulaient sous les plis d'un ample manteau et qui sollicitait l'hospitalité de sa demeure. Sans préambule il entra en matière :

“ Je sais, dit-il, vos intentions, et je tiens à vous déclarer que ce serait pour moi un honneur et un bienfait, si vous m'acceptiez comme époux, de préférence aux autres prétendants. ”

“ Gentilhomme ou roturier ? ”

“ Ni l'un ni l'autre. ”

“ Riche ou pauvre ? ”

“ Je l'ignore. ”

“ Vivant ou mort ? ”

“ Mort ! ”

La jeune fille laissa tomber sa tapisserie, de surprise et d'émotion, contempla un instant le visage de son étrange interlocuteur et répondit simplement :

“ J'y consens ! ”

A deux jours de là ils étaient mariés, en union légitime, devant les saints autels. Le mort n'entendait pas laisser traîner les choses en longueur.

Quand on fut au moment de se séparer, il remit à son beau-frère un petit bâton blanc :

“ Garde précieusement cette baguette, lui conseilla-t-il. Chaque fois qu'il te plaira de voir ta sœur, elle te servira. ”

Ayant parlé de la sorte, il partit avec sa femme dans la direction du cimetière. Ils s'arrêtèrent devant une tombe qui s'entrouvrit pour leur livrer passage, et suivirent un couloir sombre qui les conduisit devant un superbe manoir, entouré de hêtres séculaires.

“ Voilà, dit le mort à sa conjointe, la demeure où j'habite ; j'espère que tu y seras heureuse. ”

Or, on y voyait que des murs ; ni chaises, ni tables ni meubles, rien ; pas même une cuisine, ni un lit pour dormir. La jeune femme ne put retenir un cri de surprise.

“ Oh ! ne t'inquiète pas, déclara le mort, tu n'auras pas à souffrir ici. A l'instant qui conviendra, tu auras tout à souhait. ” Et en effet, lorsqu'on sonna l'heure du déjeuner, une trappe s'ouvrit dans le plancher et tour à tour apparurent siè-



ges et tables, victuailles et boissons abondantes. Il en fut ainsi chaque jour.

\*.\*.\*

Certes il y avait lieu d'être satisfait de son sort et la jeune épouse n'aurait songé à se plaindre du sien, si elle n'avait été constamment seule, vivant en recluse, occupée à son travail de tapisserie. Dès la pointe du jour, son mari disparaissait par la fenêtre, et elle ne le voyait rentrer que le soir par la porte. Jamais il n'était là à midi.

Chose encore plus singulière, lorsqu'il était de retour, il avait les membres tellement froids que son corps ressemblait à un bloc de glace. La marche ne le réchauffait pas.

Inutile d'ailleurs de l'interroger là-dessus, car à toutes les questions il gardait un silence obstiné.

De son côté, elle avait beau s'acharner à son travail pendant des heures entières, sa tapisserie n'était pas plus avancée que le premier jour. Son aiguille pointait en vain dans la laine et le drap ; il ne se formait aucun dessin. On aurait cru qu'un mauvais sort pesait sur ses doigts.

Il y avait déjà plus d'une année qu'elle menait cette existence de solitude et elle se sentait envahir par l'ennui et la tristesse, lorsqu'elle eut l'idée de prier son frère de venir la voir. Elle lui écrivit :

“ Prends ta baguette blanche. En arrivant au cimetière, tu remarqueras une tombe sur laquelle sont gravées les deux lettres C. P. Frappes y tro coups. Au troisième, le monument s'ouvrira. Entres y très vite, car il se refermera aussitôt. La route te mènera jusqu'à ma demeure. Tu ne saurais croire quelle hâte j'ai de t'embrasser, frère chéri ! ”

Au reçu de ce message, le jeune homme partit ; quelques heures après, il était chez sa sœur. Elle était assise, comme d'habitude, à sa fenêtre, son ouvrage de tapisserie entre les mains :

“ Il me semble dit-il, que tu avais entrepris ce travail voilà plus d'un an. Comment se fait-il que tu ne sois pas plus avancée aujourd'hui ? ”

“ Je n’y comprends rien moi-même, répondit la jeune femme. Je ne perds cependant pas mon temps, mais ici il n’y a que mystère. ”

“ Et ton mari ? ”

“ C’est encore lui le plus mystérieux. Le matin, il sort, il rentre le soir. Que devient-il dans l’intervalle ? Je l’ignore. ”



“ As-tu du moins ce qu’il te faut pour vivre, car j’aperçois des murs, mais aucun objet pour meubler ces beaux appartements ? ”

“ Si ce n’était que cela, je serais la plus enviable des femmes. Rien ne me manque. Juges en toi-même. ”

En ce moment, l’heure de midi sonnait et, dans la salle, des sièges et une table copieusement servie apparaissaient, amenés par une main invisible. Ils mangèrent à leur faim et la main invisible remporta le tout, aussitôt qu’ils eurent fini. Le jeune homme ne put taire son étonnement.

“ Vraiment s’exclama-t-il, ce château est enchanté. Mais enfin, dis le moi, où va-t-il donc ton mari ? ”

“ Je ne l’ai jamais su ! ”

“ Je serais très content de le suivre dans ces voyages ”

“ Demandes le lui. ”

Il n’y manqua pas. A la nuit tombante, quand son beau frère rentra, ce fut sa première requête.

“ M’accompagner ! répliqua celui-ci, oh ! très volontiers. Tu me causeras même, ce faisant, le plus grand plaisir. Sois levé demain de très bonne heure, avant que ne brille la lumière du soleil : habille-toi en quelques minutes et viens. ”

Le lendemain, malgré le vif désir qu’il en eût, et la fatigue aidant, le soleil surprenait le jeune homme au lit. Il n’avait pas mis le pied à terre que son beau frère était parti.

(à suivre)

## QUELQUES PROVERBES SUR LE TEMPS

---

“ Pluie avant sept heures,  
Beau temps pour onze heures. ”  
“ L'arc-en-ciel commençant la journée  
Avertit le berger de l'ondée.  
L'arc-en-ciel apparaissant le soir  
Pour le berger est un grand espoir. ”  
“ Si c'est à l'Est que souffle le vent,  
Pour tous il est un affreux tourment.  
Si c'est au Nord que le vent fait rage,  
Sur l'eau, pêcheur, oh ! crains le ravage.  
Si c'est au Sud, tends ton hameçon,  
Il ira seul chercher le poisson.  
S'il est à l'Ouest, c'est pour la nature  
Un indice de très bon augure. ”

Si le coq chante beaucoup dans la journée, attendez-vous à un changement de temps.

“ Vend du Sud prédit la pluie. ”  
“ Quand il n'y a pas de vent,  
Rien à craindre pour le temps. ”  
“ Une ondée ensoleillée  
N'a pas la moindre durée,  
Et retient à la demeure  
Au plus une demi-heure. ”

Les matins brumeux se transforment en claires après-midi.

“ Si vous voyez que de l'Est vient la pluie  
Pendant deux jours prenez votre parapluie. ”  
“ Si vous levez le nez, à trois heures, jeudi,  
Vous saurez aussitôt le temps de vendredi. ”  
“ Pluie du matin  
Ne retarde pas le pèlerin. ”

## ATTRAPE

---

Un soldat, à la fin de son service, rentrait sous le toit de sa brave femme de mère. Le dimanche arrive.

—Viens-tu à la messe avec moi ? dit la pieuse mère.

—Oh ! voyez-vous, ma mère, j'ai voyagé, j'ai vu Paris ; j'ai acquis des connaissances dont ne se doute pas celui qui reste dans son village ; vous sentez bien que j'en sais maintenant trop long pour prier comme les bonnes femmes.

—Ah ! tu n'as plus besoin du bon Dieu, maintenant que tu as vu Paris ?

—Mais si, ma mère, mais je raisonne et je me dis : Il ne m'arrivera que ce qu'il doit m'arriver ; il est donc superflu de rien demander et d'ennuyer le bon Dieu.

La bonne mère, triste et pensive, va seule à la messe. Rentrée chez elle, elle ne prépare rien pour le repas.

Le troupiér arrive à l'heure du dîner. La table est vide, pas de feu dans la cheminée.

—Ah ça ! ma mère, est-ce que nous dinons en ville aujourd'hui.

—Non !

—Mais vous ne m'avez rien préparé ?

—C'est que, vois-tu, ton raisonnement m'a éclairée. Je me suis dit comme toi : " Inutile de m'inquiéter : si mon fils doit faire un bon dîner, il le fera ; s'il doit s'en passer, il s'en passera ; tu vois que je m'instruis aussi bien vite. "

Le fils comprit la leçon et revenu au bon sens :

—Ma mère, dit-il, faites votre fricot, et dimanche prochain nous irons à la messe ensemble...



## LES NOMS DE BAPTEME

(suite)

Sainte Casilda	jour de sa fête	9	Avril
Saint Casimir	" "	4	Mars
Sainte Cassie	" "	20	Juillet
Saint Cassien	" "	13	Août
Sainte Castule	" "	25	Janvier
Saint Catelle	" "	19	Janvier
Sainte Catherine	" "	25	Novembre
Sainte Cazarie	" "	8	Décembre
Sainte Cécile	" "	22	Novembre
Saint Cécilien	" "	15	Mai
" Célédoine	" "	3	Mars
" Célédon	" "	29	Septembre
" Célerin	" "	14	Février
Sainte Célérine	" "	3	Février
Saint Céleste	" "	15	Janvier
" Célestin	" "	6	Avril
" Célien	" "	10	Mai
Sainte Céligne	" "	21	Octobre
" Célinée	" "	21	Octobre
Saint Celse	" "	9	Janvier
" Celsien	" "	21	Janvier
" Cendène	" "		
" Cénéric	" "		
" Censorin	" "	24	Aout
Sainte Centolle	" "	13	Août
Saint Cenydd	" "	26	Octobre
" Céolfrid	" "	25	Septembre
" Céran	" "	27	Septembre
" Cérasse	" "	11	Mars
Saint Cerbon	" "	10	Octobre
Sainte Cercyre	" "	29	Avril
Saint Cerdon	" "	15	Juin
" Céréal	" "	28	Février
Sainte Cérée	" "	16	Octobre
Saint Cerneuf	" "	23	Février

	jour de sa fête	
Sainte Céronne	16	Novembre
“ Certèse	10	Mai
“ Céryque	27	Mars
Saint Césaire	25	Février
Sainte Césarie	12	Janvier
Saint Césarien	21	Juillet
Sainte Césarine	12	Janvier
Saint Céside	31	Août
“ Ceslas	16	Juillet
“ Ceufroy	25	Septembre
“ Chaffrey	19	Octobre
“ Chagnon	6	Septembre
“ Chamond	28	Septembre
Sainte Charité	1	Août
“ Charitine	5	Octobre
Saint Chariton	23	Janvier
“ Charles Borromée	4	Novembre
“ Chélédoine	3	Mars
“ Cher	8	Juin
“ Chérémon	4	Octobre
“ Chéron	28	Mai
Sainte Childemarque	25	Octobre
“ Chionie	3	Avril
“ Cholinduche	13	Juillet
Sainte Chrétienne	6	Février
Sainte Chrischone	16	Juin
Sainte Christète	27	Octobre
Sainte Christine	13	Mars
Saint Christin	12	Novembre
“ Christophe	25	Juillet
Saint Christophore	25	Juillet
“ Chrysante	17	Février
“ Chrysantien	17	Février
Saint Chryseuil	7	Février
Saint Chrysogone	24	Novembre
Saint Chrysole	7	Février
“ Chrysostèle	22	Avril
Sainte Cilinie	21	Octobre
Saint Cimin	13	Janvier
“ Cindée	11	Juillet
Sainte Cinnie	1	Février
Saint Cisel	21	Août
“ Clair	1	Janvier
Sainte Claire	12	Août

## Souscriptions pour L'EMBELLISSEMENT Du terrain des "Stations" du Rosaire

(Du 25 Novembre au 25 Janvier 1912.)

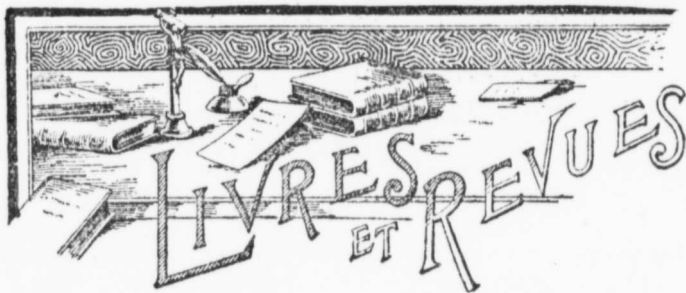
C'EST LA DERNIÈRE FOIS que nous inscrivons ici ce titre : *Souscriptions pour les Stations du Rosaire*. La liste de ces souscriptions est maintenant close, car nos bienfaiteurs nous ont assez donné pour terminer notre travail.

Mais ce n'est pas la dernière fois que nous leur disons MERCI, car leur souvenir sera souvent rappelé dans nos Annales, et il est impérissable aux pieds de Notre Dame du Cap.

Celle-ci, heureuse du chapelet de fonte qui entoure son sanctuaire, va continuer ses bénédictions : nous oserions presque lui demander de faire des miracles en faveur de nos généreux bienfaiteurs. Que du moins elle les bénisse selon leurs désirs.

Maintenant, comme nous l'annonçons dans notre Chronique, à l'œuvre pour les 14 Stations de NOTRE CHEMIN DE CROIX.

Léona Hébert : Hébertville : 45cts.  
Dame J. U Munn : St Jacques : 25cts.  
Dame A. C. Guilbault : Québec : \$1.00.  
T. Pr. : 40cts.  
Ostias Labrosse : Montréal : 0 50.  
Dame Omer Bégin : Lévis : \$2.00  
Abonnée : St Zéphirin : \$2.00  
Dame P. Thibodeau : Jackman : 25cts  
Abonnée : Hunterston : \$1 00  
Abonnée : Somersworth : \$1 00  
M. E. Vignault : Barachois : 25cts  
Ella Gendreau : Leominster : 40cts  
Abonné : Shawinigan : \$5 00  
Dame H. Mineau : Montréal : 50cts  
Dame C. Pépin : Ste Angèle : 25cts  
Dame P. Côté : Grondines : \$1.00  
Famille Misael Ledoux : Cap de la Madeleine : \$5.00  
Georges Gélinas : Brockton : 40cts  
Dame W. Leblanc : Waterbury : 40cts  
Dame W. M. : St Marc : 50cts  
Ulric Petit : Gladstone : 40cts  
Dame François Vanasse : Lennoxville : 50cts  
Dame Donat Lajeunesse : Beloeil : \$1.00  
Dame Elzéar Vachon : Somersworth : 40cts  
Abonnée : Ste Anne de la Pérads : \$3 00  
Dame Adélar Montour : Pointe du Lac : \$1,00  
J. J. Villeneuve : Charlesbourg : 50cts  
Par D. James Cool : St Isidore : 75cts  
Annie Lesieur : Manchester : \$1.00  
Dame G. C. Lamoureux : Calumet : 25cts  
Anonyme : St Paulin : \$2.00  
Delle Catherine St Cyr : Ste Angèle : 25cts  
Abonnée : Victoriaville : 25cts  
Anonymes : \$1.05.



*Revue Canadienne*. Sommaire de Janvier 1912. *L. H. Filiatrault* : Louis Gillet. *Ph. Perrier* : Une œuvre prospère. *Pierre Hervelin* : Un poète de la nature. *Thomas Chapais* : A travers les faits et les œuvres. *Elic J. Auclair* : Chronique des revues.

\*\*\*

*Bulletin des recherches historiques*. Sommaire de Septembre et d'Octobre 1911. Notes sur les Seigneuries du district de Rimouski. *Ph. Gagnon* : Une vieille Famille canadienne. Prêtres nés à St Jacques l'Achigan. Notes sur le fort Jacques-Cartier.

\*\*\*

*La Réponse*. (82 Bonaparte, Paris). Sommaire de Janvier 1912. *E. Duplessy* : La neutralité violée par les élèves. *P. L'Ermite* : Instituteur et curé. Et Mr Chide? *E. Duplessy* : La Marseillaise. Le curé d'Igornay.

*Les Annales* souhaite succès toujours croissants à *la Réponse* qui, avec Janvier 1912, commence sa 5ème année.

\*\*\*

*Bulletin du Parler Français*. Sommaire de Décembre 1911. *Gustave Zidler* : Nos plus belles victoires (poésies). *Camille Roy* : Louis Fréchette (suite et fin) *Le bureau* : Le Concours de la Société du Parler Français. *Pamphilc LeMay* : La voie, la vérité, la Vie (poésie). Lexique canadien-français. Les livres. Sarclures. Anglicismes.

\*\*\*

*Bulletin des recherches historiques*. Sommaire d'Août 1911. *Mgr Têtu* : David Têtu et les Raiders de St Alban. *Benjamin Sulte* : La tradition. Notes sur les Seigneuries du district de Rimouski.

\*\*\*

*La Bonne Nouvelle*. Sommaire de Décembre 1911. *O. Roitel* : Les leçons de l'Immaculée Conception. *P. Huriet* : L'Évangile en notre temps. *Chambry* : Modernisme Musical. Au pays de l'Évangile.





## Prières et Actions de Graces

**AVIS IMPORTANT :**—Les personnes qui désirent la publication de leurs actions de grâces sont priées de les écrire sur une feuille séparée, et de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

**St Alexis des Monts.**—Veuillez insérer dans vos Annales, remerciements à Notre Dame du St Rosaire pour une faveur obtenue, offrande \$3.00 pour qu'elle continue à nous prodiguer ses faveurs.—**Hochelaga.**—J'étais atteinte d'une maladie nerveuse j'étais assez faible, à tout instant je croyais de mourir, j'ai eu les soins de deux médecins et j'ai eu aucun soulagement, je me suis recommandée à Notre Dame du Très Saint Rosaire si elle me guérissait, je ferais publier ma guérison dans les Annales, j'ai été exaucée.—**St Raymond.**—Vous trouverez ci-inclus 50 centins pour un an d'abonnement aux Annales du Rosaire en remerciements de grâces obtenues et promesse de faire publier dans vos Annales et me recommandant de nouveau à la Ste Vierge pour des grâces particulières.—**La Tuque.**—Je viens m'acquitter de ma promesse envers N. D. du T. S. Rosaire en lui envoyant \$1.00 pour une heureuse délivrance obtenue et le baptême de mon enfant, je lui demande aussi de vouloir bien me continuer sa protection à l'avenir. Veuillez publier ce témoignage dans les Annales. Une reconnaissante—**Mme P. D.**—**Winnipeg.**—Je remercie grandement cette bonne Reine du T. S. Rosaire pour une grande guérison obtenue après promesse de la faire publier dans vos Annales je vous la recommande encore pour une autre maladie déclarée.—**Vauban.**—Veuillez publier ceci dans vos Annales, j'envoie 50cts à Notre Dame du Cap pour plusieurs faveurs, et je demande pardon à cette bonne Mère d'avoir retarder d'accomplir ma promesse.—**Dame J. M.**—**Ste Geneviève de Battiscan.**—Mille remerciements au Sacré Cœur de Jésus à la reine du Très Saint Rosaire et à St Joseph pour avoir obtenu par leur intercession mon diplôme; une école et je me recommande aux prières de Notre-Dame du T. S. Rosaire pour réussir dans mes examens et avoir la santé nécessaire, amour, reconnaissance à ma protectrice du ciel.—**X. X.**—**Ste Thècle.**—Veuillez publier dans les Annales, une femme bien malade fut soulagée par l'application des Annales et la promesse de publication et d'abonnement, et l'enfant a reçu le baptême, mille remerciements à cette bonne Mère du Ciel qu'on n'invoque jamais en vain.—**Sainte Agathe.**—Mille remerciements à Notre-Dame du St Rosaire et à la bonne Ste Anne pour guérison de mon beau-frère qui était bien malade des fièvres typhoïdes et aussi d'autres faveurs obtenues par leur intercession et je demande à cette bonne mère et à la bonne Sainte Anne de m'obtenir la grâce d'une bonne santé.—**Une zélatrice.**—**St Raymond.**—Vous trouverez ci-inclus 25cts, offrande à la Ste Vierge pour une faveur obtenue et lui demande la santé.—**Dame P. R.**—**St Paulin.**—Je viens remplir mes promesses faites à N. D. du T. S. Rosaire pour avoir obtenu une maladie heureuse et de

l'ouvrage à mon mari.—**Dame E. L.**—**St Frédéric.**—Une abonnée demande de faire inscrire deux faveurs obtenues par l'intercession de N. D. du Cap.—**La Tuque**—Mille remerciements à N. D. du T. S. Rosaire, à Ste Anne, St Antoine pour avoir sauvé ma mère d'un chagrin qui l'éteuffait, après promesse de publication.—**Delle C. H.**—**Lowell.**—Je viens m'acquitter d'une dette de reconnaissance pour une grande faveur obtenue : off. \$1.00 —**Dame E. D.**—**St Pierre les Becquets.**—J'avais promis de faire inscrire dans les Annales plusieurs faveurs obtenues ; pardon de ma négligence.—**Dame J. L. B.**—**Charlesbourg.**—Je remercie N. Dame du Cap pour guérison et faveurs obtenues avec promesse de publier.—**Alfred Olivier.**—**St Louis de France.**—Reconnaissance à Notre Dame du Rosaire pour trois grandes faveurs et préservée d'une opération que j'ai obtenues, après promesse d'un abonnement aux Annales et de publier.—Abonnée —**St Louis de France.**—Remerciements à la Vierge du Cap pour guérison obtenue avec promesse de publier.—Abonné.—**St Maurice.**—Remerciements à la Vierge du Cap pour guérison de ma petite fille.—**Dame E. L.**—**St Narcisse.**—Guérison obtenue avec promesse d'une grande messe et de publier.—**Dame W. Cloutier.**—**St Maurice.**—Actions de grâces à N. Dame du Cap pour guérison d'un mal d'oreille de ma petite fille avec promesse d'un abonnement et de publier.—**O. R.**—**St Narcisse.**—Deux faveurs obtenues par l'intercession de la Vierge du Cap, off. 10cts —Abonnée.—**Radnor Forge.**—Remerciements à Notre Dame du Cap pour faveur obtenue avec offrande de 30cts.—Abonnée.—**Grandes Piles**—Je remercie la Vierge du Rosaire pour guérison obtenue avec promesse de publier, off. 50cts.—**M. J.**—**St Maurice.**—Reconnaissance à la Reine du Rosaire pour guérison obtenue avec promesse de réciter dix Rosaïres et d'un pèlerinage et de faire publier.—**Dame J. C.**—**St Sauveur.**—Je remercie bien sincèrement la Vierge du Cap pour deux faveurs obtenues avec promesse d'une offrande de 50cts et de publier.—**J. B. Lagacé.**—**St Sévérin.**—Je viens remplir ma promesse avec grande reconnaissance envers N. Dame du Rosaire de Ste Anne et du S. Cœur de Jésus pour plusieurs grâces obtenues avec promesse d'une offrande de dix piastres et de faire publier.—**Dame Zoel Bourassa.**—**St Maurice.**—Remerciement à N. Dame du Rosaire pour faveur obtenue. Je vous envoie \$1.00 pour faire brûler des lampes devant l'autel de N. Dame du Rosaire.—**Dame P. L.**—**St Roch.**—Remerciements à Notre Dame du Cap pour faveur obtenue avec promesse de faire publier.—**Dame Vve E. Côté**—**Lac à la Tortue.**—Guérison obtenue par l'intercession de la Vierge du Cap.—**Dame P. F.**—**St Sévérin.**—Je remercie N. Dame du Cap pour faveur obtenue avec promesse d'une basse messe.—**Olivine Tiffault.**—**Lac à la Tortue**—Mille actions de grâces à la Vierge du Cap pour faveur obtenue avec promesse de cinq piastres pour des messes.—**Dame O. C.**—**Levis.**—Actions de grâces à la Vierge du Cap pour faveurs obtenues avec promesse de faire chanter une grande messe et de faire publier.—Une abonnée.—**St Maurice.**—Reconnaissance à la Vierge du Cap pour guérison d'une petite fille de trois ans avec promesse de publier.—**Marie Jeanne.**—**Forges Radnor**—Je donne 25 centims pour faveurs obtenues, plus \$1.00 pour grâces obtenues, par l'intercession de la Vierge du Rosaire, avec promesse de publier. Je demande d'autres grâces.—**Alfred Boisvert**—**St Narcisse.**—Après avoir prié la Sainte Vierge, Sainte Anne et promesse de faire publier dans les Annales du Rosaire, j'ai obtenu ma guérison. Merci à ces bonnes Mères et leur demande mille fois pardon d'avoir négligé d'accomplir ma promesse.—**Ancienne Lorette.**—Je me suis abonnée aux Annales du T. S. Rosaire parce que j'ai obtenue une grâce importante par l'intercession de N. Dame du T. S. Rosaire, pour ma petite fille, avec promesse de m'abonner aux Annales et de publier.—**St Narcisse.**—Ma sœur vous envoie \$1.00 dont 50cts pour lampes et 50cts pour messe basse pour les âmes pour grâce obtenue, 25cs

pour les âmes, je demande la protection de Marie, pour mon mari et mes frères, guérison obtenue de mon pied presque incurable.— Dame O. M.— Dame T. Q.— Off. de 15cts pour demander à N. D. du Rosaire de m'aider à corriger mon fils de ses mauvaises habitudes.— North Battleford.— Veuillez publier que j'ai obtenu une heureuse maladie et la guérison de mon garçon, après promesse de faire inscrire.— Dame A. Provencher.— Québec.— Veuillez inscrire dans les Annales ma guérison d'une inflammation d'intestins, après promesse de faire dire une messe basse et de publier.— Abonnée.— St Eugène.— Veuillez faire paraître remerciements pour 3 faveurs obtenues et demande de nouvelles faveurs.— D. M. P. Québec.— J'envoie \$1.00 pour avoir si longtemps attendu de remercier N. D. du Rosaire pour faveur obtenue.— Abonnée.— Cap de la Madeleine.— Merci à N. D. du T. S. Rosaire de nous avoir fait retrouver nos petites sœurs écartées dans le bois.— St Narcisse.— Reconnaissance à N. D. du S. Rosaire pour plusieurs faveurs obtenues.— Abonnée.— Le Précieux.— Je remercie Notre Dame du Cap pour deux faveurs obtenues, avec offrande de 50cts et de publier.— Dame N. G.— St Grégoire.— Reconnaissance à N. Dame du Cap pour guérison d'un œil par l'usage des roses bénites et de deux neuvaines avec prière de publier.— Une abonnée.— St Léonard.— Remerciements à la Vierge du Rosaire pour ma guérison et celle de mon petit enfant avec promesse de publier et off. 25cts.— A. F.— Warwick.— Guérison obtenue par l'intercession de la Vierge du Cap.— Une abonnée.— St Wenceslas.— Grand remerciement à N. Dame du Rosaire, St Joseph et à St Antoine pour faveurs obtenues et leur demande leur protection pour l'avenir.— A. C.— St Grégoire.— Remerciements à la Vierge du Cap pour guérison d'un enfant avec promesse de publier.— Dame E. R.— Victoriaville.— Mille remerciements à notre bonne Mère du Cap pour faveur obtenue, avec prière à la Vierge de m'en accorder d'autres.— Dame N. M.— Victoriaville.— Mille remerciements à la Vierge du Rosaire pour une guérison obtenue, après promesse d'une basse messe et d'une messe perpétuelle, et je demande à Notre bonne Mère de me continuer sa protection et promesse de publier.— D. A. Poisson.— Victoriaville.— Ci-inclus \$5.00 pour N. D. du Cap en remerciement pour une grande grâce obtenue, je lui demande encore sa protection.— Dame L. R.— Warwick.— Guérison de surdité par l'intercession de la Vierge du Cap avec promesse de publier.— Dame A. L.— Nicolet.— Je vous envoie \$3.00 pour une grande messe en reconnaissance d'une grâce obtenue et promesse de faire publier.— Une abonnée.— St Félix de Kingsey.— Veuillez publier la guérison d'un bras de mon enfant, aussi j'avais promis, que si je trouvais ma sœur en vie, qu'était dangereusement malade, je ferais publier cela dans les Annales et je l'abonnerais, merci mille fois, merci à Notre Dame du Cap.— Une abonnée.— St Grégoire.— Actions de grâces à la Vierge du Rosaire et à St Joseph pour faveur obtenue avec offrande de 10cts.— Une personne remercie la Vierge du Cap pour une faveur obtenue par son intercession.— Montréal.— Je remercie la Vierge du Rosaire pour guérison obtenue par l'usage des roses bénites avec promesse d'un abonnement et de publier.— F. G.— Montréal.— Je remercie N. Dame du Cap pour protection spéciales du S. Cœur et de la Vierge du Cap avec prière de publier.— Dame C. G.— Montréal.— Reconnaissance à la Vierge du Cap pour trois grâces obtenues, avec offrande de \$1.00 pour les stations et promesse de publier.— J. D.— Montréal.— Je remercie N. Dame du Cap pour guérison obtenue avec prière de faire publier.— A. B.— Montréal.— Je remercie la Vierge du Cap pour guérison d'un mal au côté de la tête.— Dame Charles Dorais.— Montréal.— Je remercie N. Dame du Cap pour deux grâces obtenues avec prière de publier, Delle M. G.— Bécancourt.— Je viens de tout cœur remercier notre bonne Mère du Cap pour avoir guéri ma petite fille, après promesse de faire publier, et d'une petite aumône de 10

centins.—Une abonnée.—**St Maurice.**—Grands remerciements à Notre Dame du T. S. Rosaire pour une guérison obtenue après la promesse d'un pèlerinage à son Sanctuaire du Cap et promesse de la faire inscrire dans vos Annales, offrande 25cts.—Abonnée.—**St Casimir.**—Je suis très reconnaissante à Notre Dame du Rosaire pour plusieurs faveurs obtenues mais spécialement pour un emploi favorable donné à mon mari après une neuvaine et promesse de faire publier.—**Dame A. L.—St Alexis des Monts.**—J'inclus 50 centins pour le sanctuaire de Notre Dame du Cap, avec promesse de publication. pour une faveur obtenue.—**Dame A. S. O.—Trois Rivières.**—Deux faveurs obtenues après neuvaine et promesse de publication dans les Annales.—Une abonnée.—Ma petite fille Françoise a obtenu une grâce particulière de la Ste Vierge et du Sacré-Cœur de Jésus après promesse de faire publier dans vos Annales, soyez donc assez bon de faire insérer.—**Ste Agathe**—Je vous envoie 25cts pour remercier Notre Dame du Cap pour trois faveurs obtenues, et je lui en demande de nouvelles. Je demande aussi pardon à cette bonne Mère d'avoir été négligente à m'acquitter d'une promesse que lui ai faite l'automne dernier ; je la remercie mille fois.—Une enfant de Marie.—**St Adelphe.**—Veuillez inscrire, ce qui suit dans vos belles Annales : honneur, amour et gloire à Notre Dame du Cap pour la guérison de mon cher petit garçon qui était attaqué de la cruelle maladie de l'exema et qui a été guéri par l'application des Roses bénites, aussi grandes actions de grâces pour d'autres faveurs obtenues.—**Dame H. Brouillette.—Ottawa.**—Je vous envoie ci inclus un bon de poste de vingt cinq centins en reconnaissance d'une faveur obtenue par l'intercession de Notre Dame du Rosaire avec promesse de faire publier.—Une jeune fille d'Ottawa.—**Cap Santé.**—Mille remerciements à Notre Dame du Rosaire pour avoir obtenu la guérison d'un mal de côté et plusieurs autres faveurs. Je supplie cette bonne Mère de me continuer sa sainte protection et ainsi que sur ma famille, off. 25 cts.—**Mad. Vve. J. N. Bernard.—St Casimir**—Mille remerciements pour faveurs obtenues.—Abonnée.—**St David.**—Je viens remercier N. D. du Rosaire de m'avoir guérite après promesse de pèlerinage et de m'abonner.—**A. C.—St Narcisse.**—Condamnée à mourir je suis revenue à la santé après neuvaines, promesse de pèlerinage au Cap en quêtant mon passage.—**St Bonaventure.**—Je vous adresse honoraire de grand'messe, et 25cts d'offrande en reconnaissance de faveur obtenue et demande de nouvelles grâces.—Abonnée reconnaissante.—**Ste Anne de la Pérade.**—Remerciement à N. D. du Rosaire pour une grâce obtenue par la promesse de donner une chaîne que j'estimais beaucoup. Veuillez, bonne Mère, continuer votre sainte protection.—Jeune fille.—**St Wenceslas.**—Mille remerciements à la T. S Vierge pour guérison obtenue après promesse de pèlerinage, de faire publier et de m'abonner, et d'offrande de 50cts.—Enfant de Marie.—**St Wenceslas.**—Je vous envoie 30cts pour voyages de terre en reconnaissance pour faveur obtenue et promesse de publier dans les Annales.—**Dame D. T.—St Valère.**—Reconnaissance à la Vierge du Cap pour faveur obtenue avec promesse de 25cts en l'honneur de **St Gérard Majella** et de faire publier. **Dame J. A.—Baie du Febvre.**—Je remercie la Vierge du Cap pour faveur obtenue avec offrande de \$1.00.—**D. Boisvert.—St Bonaventure.**—Je vous adresse l'honoraire d'une grand-messe et aussi 25cts en reconnaissance de faveur obtenue, et pour demander une autre grâce.—**Rivière aux rats.**—Mille remerciements à Notre-Dame du T. S. Rosaire pour guérison de mal de dents, obtenue après promesse de publier et de 25 chapelets.—**Lewiston.**—Veuillez faire inscrire ma guérison que j'ai obtenue après m'avoir bien recommandée à N. D. du Rosaire et aussi à la bonne Ste Anne : off. \$1.50 pour messe et frais de publication.—**J.M. Boucher.**—Veuillez publier la grâce obtenue la conversion d'un pécheur et demander la conversion de mon père, la santé

de ma sœur et belle-sœur.—**Calumet.**—Je viens remercier notre bonne Mère pour une faveur obtenue, avec offrande de 10cts pour cierges.—**M. Dubord.**—**St Thomas de Caxton.**—Merci à N. D. du Rosaire pour avoir été guérie d'une maladie de foie : off. 25cts pour lampes.—**Dame P. Langlois.**—**Ste Anne de la Pérade.**—Je demande à N. D. du T. S. Rosaire la bénédiction sur les études de mon garçon qui doit terminer cette année la décision de sa vocation, off. \$3.00.—Une abonnée.—Off. de bijoux pour guérison obtenue.—**L. A. M.**—**Trois-Rivières.**—Je remercie Notre Dame du Rosaire et Ste Anne pour faveurs obtenues.—**Dame Vve U. M. Trois-Rivières.**— Craignant la mort de notre sœur bien malade nous promîmes un pèlerinage au Cap et insertion dans les Annales si elle revenait à la santé. Elle est bien maintenant, merci à N. D. du Cap.—Deux enfants de Marie.—**Deschambault.** Veuillez inscrire mes remerciements à N. D. du Rosaire pour succès dans un examen.—**Abonnée.**—**Yamachiche.**—Veuillez faire publier une faveur obtenue par l'intercession de la Sainte Vierge du Sacré Cœur et de St Joseph.—**Longueuil.**—Veuillez publier guérison obtenue d'un mal d'yeux par l'intercession de Ste Anne, avec un pèlerinage à pied que j'ai fait à Ste Anne de Varennes, aussi par l'intercession de N. D. du St Rosaire, avec promesse de publier.—**Dame Vve E. Racine.**—**Ste Louise.**—J'envoie sous ce pli 95cts dont 50cts pour payer mon abonnement et 45 pour faveurs obtenues et aussi je demande d'autres grâces à cette bonne Mère, merci à Notre Dame du Cap.—**Montréal.**—J'inclus aussi vingt-cinq cents (25) pour la guérison d'un mal de dents obtenu par l'intercession de Notre-Dame du Cap. Merci beaucoup à cette bonne Mère et aussi mille remerciements à la communauté pour les prières qui sont dites à notre intention.—**M. B.**—**Berlin N. H.**—Je vous envoie 50 centins, 25 que j'avais promis à Notre Dame du T. S. R. d'avoir une heureuse maladie et avec promesse de faire publier dans vos Annales, et l'autre 25 pour la guérison d'un mal de jambe dont souffrait un de mes enfants, j'avais bien peur qu'il reste infirme, mais il est bien à présent, mille remerciements, que cette bonne Mère veuille bien nous continuer sa protection.—**Dame J. Trahan.**—**Beauceville.**—C'est pour moi un devoir, car c'est celui de la reconnaissance de venir faire inscrire dans vos Annales la protection que la Reine du Ciel m'a montrée. Dans le courant de cet hiver je ressentis de vives douleurs dans le côté droit que je craignais beaucoup. Alors j'eus recours à cette bonne Mère lui permettant quelques centins et l'insertion dans les Annales, remerciements à la Ste Vierge, daigne-t-elle me continuer sa protection.—**A. L.**—**St Prosper.**—Veuillez s'il vous plaît inscrire dans vos Annales, le trait suivant : honneur, gloire et amour à Marie ! Désirant obtenir une faveur signalée, je me suis adressée à Celle que l'on n'invoque jamais en vain et j'ai obtenu ma grâce. Grand merci à ma Mère.—**St Marc.**—Veuillez s'il vous plaît inscrire dans vos Annales la guérison d'une grave maladie obtenue à l'un de mes petits frères, après promesse de publier.—**Abonnée.**—Je viens avec bonheur m'acquitter d'une promesse faite à Notre Dame du Cap en faisant publier ce qui suit : étant crevé et ne pouvant plus porter rien de lourd et voyant mon état s'aggraver de jour en jour je demandai ma guérison à Marie celle qu'on invoque jamais en vain et promis de faire publier dans ses Annales ma guérison quasi miraculeuse, je suis heureuse de dire aujourd'hui que me voilà parfaitement guérie, je prie les lecteurs de dire avec moi, merci, ô Marie.—**Marie H.**—**Trois-Rivières.**—Veuillez avoir la bonté de faire passer une guérison presque miraculeuse par la neuvaine des 3 Ave Maria, dans vos Annales du Rosaire —**St Ambroise.**—J'ai obtenu une grâce avec promesse de faire publier dans les Annales.—**Coteau Station.**—Remerciements à N. Dame du Rosaire pour guérison obtenue après promesse de faire publier dans les Annales du T. S. Rosaire.—Une abonnée.—**St L. . . .**—Je vous envoie 50cents pour

guérison obtenue d'une plaie envenimée, merciement pour soulagement de surdité et de mal d'yeux. — **St Pierre les Becquets.** — Veuillez trouver ci-inclus 50cts pour l'abonnement et 25cts promis en merciement d'une faveur obtenue. — **Madame Hercule Perrault.** — **Trois-Rivières.** — Je viens remplir des promesses que j'ai fait, de faire publier dans les Annales du Très Saint Rosaire, si j'obtenais les faveurs demandées, je viens aujourd'hui remercier Notre Dame du Saint Rosaire. — **Montmagny.** — Ci-inclus grand-messe en l'honneur de N. D. du Rosaire pour guérison obtenue. — **St Maurice.** — Je viens en pèlerinage ce premier jour d'octobre pour remercier N. D. du Rosaire d'amélioration dans ma santé et demander complète guérison. — **Lodi.** — J'ai prié la bonne Sainte Anne et surtout la Vierge du Cap lui promettant publication et j'ai obtenu changement dans une plaie dont souffrait mon mari. — **Luce Perrin.** — **Hull.** — Ma s eur vous envoie \$1 00 pour deux guérisons qu'elle a obtenues — **St Jean Deschailons.** — Vous trouverez ci-inclus \$15 00 en reconnaissance à Notre Dame du Cap, Reine du T. S. Rosaire, pour faveur obtenue. — **Abonnée.** — **Spragg.** — Je vous adresse avec mon abouement 25cts pour les âmes, 25 cts pour St Antoine pour la guérison d'une maladie d'épaule. — **Cap de la Madeleine** — Veuillez avoir la bonté s'il vous plaît de publier dans les Annales : que l'automne dernier partant pour l'hôpital St Joseph pour y subir une grave opération, je me recommandai à Notre Dame du St Rosaire et je promis si je revenais à la santé, je le ferais publier dans les Annales et que je ferais chanter une grand messe de merciement tous les ans, le 12 octobre, jour où j'ai été opérée ; que je resterais abonnée aux Annales toute ma vie et de ne porter que du noir. Encore une autre faveur obtenue par l'intercession de Notre Dame du Rosaire ; le 18 septembre, tombant tout à coup malade, n'ayant pu voir le médecin, je me recommandai de nouveau à N. Dame du St Rosaire, amour et reconnaissance à cette bonne Mère. — **Dame Jos. St Pierre.** — **Fitchburg.** — Recevez \$1 00 pour une faveur obtenue avec promesse de le faire publier dans les Annales. — **Mademoiselle Laura Rivard.** — **La Tuque.** — Veuillez inscrire mille merciements à N. D. du Très St Rosaire pour faveur obtenue par son intercession après promesse de publier, merci aussi pour avoir été guérie d'une enflure au visage, après promesse de publier. — **Jeune fille.** — **Montréal.** — Vous trouverez ci inclus \$5.00 promis à N. D. du Cap, pour position obtenue avec promesse de publier. — **J. E. V.** — **L'Orignal.** — Ci-inclus \$3.00 pour grand messe d'actions de grâces aux âmes promise à N. D. du Cap, et je me recommande pour connaître ma vocation. — **Nouvelle abonnée.** — **St Louise.** — Je remercie N. D. du Cap pour grandes faveurs obtenues avec promesse de publier, off \$1.25. — **Dame E. Picard.** — **Hull.** — Veuillez publier plusieurs faveurs obtenues par l'intercession de N. D. du Rosaire. — **Delle Rose Bertrand.** — **Lemieux Station.** — Ci-inclus 50cts pour faveurs obtenues que je vous prie de publier. — **Dame J. W. Beudet.** — **Waterbury.** — Je vous adresse 50cts pour messe pour grâces obtenues que je vous prie de publier. — **D. Synott.** — **St Pierre les Becquets.** — J'avais promis 10cts à N. D. du Rosaire, si elle m'accordait une grande grâce, j'ai été exaucée. — **Dame A. Gervais.** — **Hérouville.** — Mille merci à N. D. du Cap pour avoir obtenu que ma petite fille marchait immédiatement après le retour du pèlerinage. — **Abonnée.** — **St Barnabé.** — Malgré l'absence du médecin, j'ai obtenu de N. D. du Rosaire une heureuse délivrance — **Dame A. G.** — **Rolette.** — Je vous envoie 25cts pour les 15 lampes, pour remercier N. D. du Rosaire, et je demande aussi sa protection et une autre faveur. — **Dame L. G.** — **St Rosane.** — Veuillez inscrire dans vos Annales une guérison obtenue par usage des roses bénites et promesse de publier. — **Abonnée Maskinongé.** — Vous trouverez sous ce pli un bon de poste au montant de 75 centins dont cinquante centins pour abonnement aux Annales du T. S. Rosaire et vingt-cinq centins pour faveur

obtenu avec promesse de faire publier, mille remerciements à Notre Dame du St Rosaire. — **Cap de la Madeleine.** — Mes frères étaient sans ouvrage je me recommande à N. D. du Très St Rosaire promettant de le faire publier dans les Annales s'il trouvait de l'emploi et de suite ma prière a été exaucée. — **Champlain.** — Veuillez s. v. p. inscrire dans les Annales que je remercie Notre Dame du Très St Rosaire pour faveurs obtenues avec promesse de publication. Et demande donc à cette bonne Vierge du Cap de continuer sur moi sa sainte protection. — **E. C. — Cap.** — Reconnaisance à N. D. du Très St Rosaire pour la guérison d'un mal de cou, obtenue pendant le mois de St Joseph, pardon pour ma négligence. — **Cap.** — Veuillez inscrire dans vos Annales la guérison d'une personne qui m'était chère en promettant de faire une neuvaine, maintenant grand merci à notre bonne Mère qu'on n'invoque jamais en vain. — **Delle B. A. S.** — Many thanks to Our Lady of the Cape for having obtained for me a situation, with promises of publication. — **A subscriber. St Leon.** — Mille remerciements à Notre Dame du Rosaire pour plusieurs grandes faveurs obtenues avec promesse de faire publier dans les Annales un Ave Maria, s'il vous plaît. — Une abonnée. — **Jeune Lorette.** — Vous trouverez ci-inclus, 50c pour une messe en l'honneur de Notre Dame du Rosaire, cette bonne Mère m'a obtenu une grâce avec promesse de faire publier dans les Annales. — Une abonnée. — **Précieux Sang.** — Sous ce pli la somme de 50 centins pour abonnement aux Annales, j'ai obtenu une faveur, après promesse de m'abonner à vos Annales et de faire publier, j'ai une autre bien grande faveur à demander. — Veuillez s'il vous plaît inscrire, ce qui suit, dans vos Annales : une grande faveur obtenue par l'intercession de la Sainte Vierge, de Sainte Anne et de saint Joseph, aussi c'est de tout cœur que je dis merci à ces grands protecteurs. Une enfant de Marie. — **Trois Pistoles.** — J'envoie 50cts pour mon abonnement, j'ajoute 10cts que j'avais promis si j'obtenais une faveur. Je dois de grands remerciements à Notre Dame du St Rosaire et à St Joseph pour plusieurs faveurs obtenues, et je leur demande de continuer de protéger ma famille. — **Byng Inlet.** — J'envoie une piastre, 50cts pour mon abonnement et 50cts pour une messe basse pour les âmes du purgatoire, que j'ai promis pour être exempt du feu qui nous entourait et de le faire inscrire dans les Annales. — **Abonnée — Normandin.** — Veuillez insérer dans les Annales : Gloire, amour et reconnaissance pour avoir protégé d'une manière toute spéciale la guérison de mon enfant, et pour d'autres faveurs, avec promesse de m'abonner aux Annales. — **Dame C Lefebvre. — Leominster.** — Je vous adresse avec mon abonnement, l'honoraire de deux messes basses pour faveurs obtenues, avec promesse de publier. — **Abonnée.**



## Recommandations de prières à N.-D. du T. S. Rosaire

Protection d'orphelins.....	53	Malades.....	124
Vocations.....	60	Bonne mort.....	200
Familles.....	500	Conversions.....	202
Pères et mères de familles.....	500	Grâces temporelles.....	468
Enfants, très nombreux.....		Grâces spirituelles.....	423
Jeunes gens.....	200	Emplois.....	100
Jeunes personnes.....	300	Heureux mariages.....	41
Institutrices et écoles.....	300	Succès dans entreprises.....	208
Élèves très nombreux.....		Affaires importantes.....	90
Premières communions.....	500	Intentions particulières.....	600
Infirmes.....	251	Ivrognes et blasphémateurs.....	129

Toutes les intentions sont recommandées à la Basilique du Vœu National au Sacré-Cœur et à celle de N.-D. de Pontmain.

Nous disons tous les soirs, au Sanctuaire, la 4e dizaine du chapelet pour es intentions recommandées, et la 5e dizaine pour les défunts.

## Faveurs obtenues

Guérisons attribuées à N.-D. du T. S. Rosaire.....	162
Conversions.....	121
Succès dans les examens.....	24
Réussite dans les affaires difficiles.....	77
Heureuse délivrance.....	83
Faveurs obtenues.....	500

## Nécrologie

Mr Dosithée Sauvagean, Champlain. Delle Anna Sauvageau, Champlain. Mr Eizéar Malenfant, N. D. du Lac. Mr François Turgeon, St Gervais. Dame Vve Félix Garneau, Cap Santé. Delle Marie Melvina Levesque, Arthabaskaville. Mr Majoric Laforme, Grand-Mère. Mr J. Prouix, Deschambault. Delle Rosanna Julien, Deschambault. Mr Théotime Marcotte, Deschambault. Dame Fleury Perreault, Deschambault. Delle Marguerite Leblanc, Deschambault. Mr Ulric Nault, Deschambault. Delle Clorinthe Mathieu, Deschambault. Delle Antoinette Perreault, Deschambault. Mr Arthur Gosselin, Deschambault. Mr Athanase Courteau, Deschambault. Dame H. Simard, Baie St Paul. Mr William Martin, Pointe du Lac. Mr Edmond Pelletier, St Cyrille. Mr Onésime Fournier, St Cyrille. Mr Joseph Henteur, St Cyrille. Dame Lévêque, Waterbury. Mr Maxime Rivard, St Barnabé. Dame Wilfrid Milot, Yamachiche. Mme Eizéar Chandonnet, Gentilly. Dame Vve Nicolas Vandal, Saint-Tite. Mr Octave Tessier, Ancienne Lorette. Mr Mag. Lesage, Ste Flore. Mr François Turgeon, St Gervais.

*Que, par la miséricorde de Dieu, leurs âmes et les âmes de tous les fidèles trépassés reposent en paix !*

Deux messes seront dites chaque semaine pour les bienfaiteurs vivants et défunts, parmi lesquels nous comptons toujours les abonnés aux ANNALES.